

INTERVIEW COMITÉ ETHIQUE

Prénom: Lénaïg

Nom: Corson

Profession: Joueuse de rugby

Lénaïg a accepté de répondre à nos questions et nous a partagé ses motivations et son engagement pour l'environnement.

Pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

Je suis Lénaïg Corson, je suis Bretonne et je joue au rugby depuis l'âge de mes 20 ans. Je suis aujourd'hui joueuse internationale en équipe de France depuis 2012. J'ai eu la chance de signer mon premier contrat semi-pro en 2014 avec l'équipe de France à 7 et de bénéficier des superbes structures de Marcoussis. J'ai fait partie des 16 premières joueuses françaises de rugby contractualisées pour jouer au rugby et préparer les JO de Rio. Je prépare actuellement la coupe du monde 2021 en Nouvelle-Zélande, un beau challenge ou nous voulons être championnes du monde.

Pourquoi avez-vous rejoint le comité d'éthique FFPF ?

J'ai une sensibilité particulière à l'environnement, car je suis née et j'ai vécu en pleine campagne, proche d'une rivière, entourée d'animaux sauvages et d'arbres. Quand on est jeune, c'est une chance de grandir dans un tel environnement.

Mes parents m'ont sensibilisé très jeune au respect de la planète, donc c'est pour moi quelque chose de normal et logique de respecter notre environnement.

Mais en quittant cet endroit, je me suis rendu compte que ce n'est pas inné chez tous. Tout le monde n'a pas encore compris qu'il faut faire des efforts pour respecter notre planète.

Pendant le confinement, j'ai pris conscience du dérèglement climatique et de la détérioration de la situation. Je souhaite depuis un certain temps me diriger vers le milieu de l'environnement pour ma reconversion professionnelle. Je ne peux plus fermer les yeux et j'ai l'envie de me sentir actrice et sensibiliser mon entourage.

Je suis entrée en contact avec Julien Pierre, avec qui on a des intérêts et points communs. Notre expérience d'avoir grandi au contact de la nature et entourés d'animaux à préserver anime notre envie d'être actifs dans le domaine. Je me suis reconnue dans le projet Fair Play For Planet que porte Julien.

Comment voyez-vous votre rôle au sein du comité d'éthique ?

Je souhaite d'abord apporter mon engagement pour l'environnement, qui ne date pas d'hier, mais également ma curiosité environnementale et sociétale.

Être membre de ce comité est aussi un bon moyen de voir ce que l'entreprise va faire dans le milieu et personnellement évoluer et continuer d'apprendre dans ce domaine.

Quel est votre rôle et quels gestes faites-vous pour limiter votre impact et encourager la transition écologique ?

Nos achats, le gaspillage, notre consommation d'eau, l'utilisation de la voiture... Les petits gestes impactant on peut en citer mille. Mais ce qui pour moi a de la valeur, c'est la sensibilisation que nous pouvons faire autour de nous. Comment en parler à notre famille, nos amis, nos voisins, nos collègues... Tous ne se sentent pas forcément concernés par le respect de la planète, hors nous sommes tous dans le même bateau.

Le respect de l'environnement ce n'est pas l'affaire que de certaines personnes, mais de tous. Sans vouloir pointer du doigt ou imposer ma manière de voir, j'essaie d'éveiller les consciences autour de moi. Je suis consciente que je n'ai pas une empreinte carbone nulle, je dois progresser, mais on peut tous essayer de faire des petits gestes. Plus on sera nombreux à en parler autour de nous, plus on arrivera à faire évoluer les mentalités et les actes individuels et on ira plus loin dans le respect de notre planète.

Il faut gravir progressivement les échelons. Personne n'est parfait, mais la multiplication des petits efforts à impact positif pousse progressivement à en faire plus. Personnellement, cela fait depuis un an seulement que je commence à faire attention à ma consommation. Aujourd'hui, j'achète un maximum en vrac et en circuit court, des produits frais des petits producteurs locaux et bio de préférence.